

Les bonhommes-fourmis

Il y a des années, bien des saisons et bien des jours, vivaient des petits bonhommes-fourmis, en colonies. Ils quittaient régulièrement leur colonie principale pour s'éparpiller en petites colonies sur leur territoire principal ou en territoire éloigné.

Un jour, elles se sont retrouvées sur un petit territoire charmant du nom de Cargèse. Les petits bonhommes-fourmis se sont retrouvés dans des petits ou grands habitats coquets, très favorables à leur bien-être. Bien entendu, comme tout bon petit bonhomme-fourmi qui se respecte, les journées étaient ponctuées de moments de travail, de recherche de nourriture, de moments de détente. Mais tout en communauté !

Leur travail consistait à communiquer entre eux dans leur jargon d'infourmiticien, seul compris par les initiés. Ainsi on entendait des termes comme 'Free-cooling', 'Data center' (le bonhomme-fourmi parlait anglais), 'BPU', 'APC', 'Wifi', 'effet rebond', 'baie de brassage'. Je me suis toujours demandée, moi, qui ne suis pas infourmiticienne, ce qu'il pouvait bien brasser ? Du yahourt ? De la confiture peut-être ? Peut-être que la confiture réfrigérée trouvée dans leur habitat, provenait-elle de là ?

Leurs moments de travail étaient très sérieux et à la fois convivial. Chaque bonhomme-fourmi apportant sa petite pierre pour construire un édifice utile à tous. Par cet aspect, on pourrait les nommer 'bonhomme-fourmis-maçons'. Ils ne restent pas au pied du mur, ils arrivent ensemble, en haut !

Leurs temps de pause étaient extraordinaires aussi, tous autant étonnés de la température de l'air et de l'eau à Cargèse. Ils se retrouvaient alors en petite colonie toujours, à prendre des bains dans la grande mer. Là, leur jargon était différent de celui du travail, et compris par tous ceux extérieurs à la colonie. 'qu'est-ce qu'elle est bonne' 'Tu vas te baigner ?' 'personne n'a un ballon' ? Certains bonhommes-fourmis enfilaient des palmes et tubas pour explorer l'en-dessous. Et en toute bonne colonie, ils prêtaient aussitôt leurs accessoires à ceux qui le souhaitaient.

Autant vous dire que les disputes étaient rares chez ce petit peuple !

Sortis de l'eau, ils observaient les jolis rochers de granit, les belles pierres, les beaux limoniums poussant entre les roches ou encore les multiples lézards de Bédriaga, profitant du soleil ou vadrouillant entre les aloés-véras et les palmiers.

L'autre moment chaleureux des petits bonhommes-fourmis, était celui de la recherche de nourriture. Ils se retrouvaient pour trouver des victuailles diverses et variées. Là encore, un autre jargon propre à ce petit territoire se faisait entendre : 'oui la coppa corse !', 'le rosé Corse', 'le fromage Corse', 'le pâté Corse' ! Et ils se dispatchaient ensuite dans leurs habitats pour partager leurs trouvailles.

Chacun apportant son petit grain de sel, ou pas de sel, dans la préparation de ces mets délicieux, qui rendaient un peu dépendants. Une coppa finie, une autre revenait, un rosé fini, un autre jaillissait, ce qui rendait parfois, quelque peu étrange le comportement des bonhommes-fourmis !

Des phrases incontrôlées sortaient alors 'hihi c'est trop drôle, l'arbre on dirait un

brocoli' ou encore 'Mr Cassiopé ne vas pas être content parce que je le regarde pas comme d'habitude', ou encore ' quand je marche, la route est comme un tapis roulant'. Heureusement, l'entraide était toujours de mise quand un bonhomme-fourmi n'allait pas bien ou se blessait. Aussitôt d'autres s'employaient à proposer leur aide et leur soutien avec bienveillance.

Le télescope faisait aussi partie de leurs coutumes, exclusivement sur ce petit territoire pour certains . Là, par crainte de piqûres de moustiques, ils s'affublaient de manches et de pattes longues et enfin parés, ils se rassemblaient autour de l'instrument. Avec respect et bonne humeur, ils se faisaient place chacun leur tour, pour observer de plus vastes espaces du monde d'en-haut. Sourires, rires, entraide, étaient les qualités principales de tous ces petits bonhommes-fourmis, dont la compagnie était fort plaisante.

Puis au bout de sept jours et sept nuits, cette colonie si soudée, repart retrouver le grand territoire, là où séjournent les autres colonies importantes aux yeux de chacun. Les petites colonies se séparent alors sachant qu'un jour ou l'autre, proche ou éloigné, elles se retrouveraient sûrement pour communiquer, partager de nouvelles idées, de nouveaux projets de construction pour un avenir meilleur.

Prochain épisode dans « quoi de neuf chez les bonhommes-fourmis »

Florence Bzeznik.